

Mythologie, Paris, 1627 - II, 04 : De Cœlus

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - II, 03 : De Cœlo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre II

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - II, 03 : De Coelo](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[07\] : Le Ciel](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 03 : De Cœlus](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Bohnert, Céline (indexation - 2020)
- Bohnert, Céline (transcription - 02/2022)
- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (révision, mise en ligne - 06/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - II, 04 : De Cœlus, 1627

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1107>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 122-124

Étude des sources

Textes mentionnés

- *Pacuvius
- Apollodore d'Athènes > Bibliothèque, I, [1, 1-4]
- Cicéron > De la nature des dieux, III, [17, 44]
- Cicéron > De la nature des dieux, II, [24, 63-64]
- Cicéron > De la nature des dieux, II, [36, 91]
- Hésiode > Théogonie, [v. 126-127]
- Hésiode > Théogonie, [v. 133-149]
- Hésiode > [Théogonie, v. 821]
- Lactance > [Institutions divines, I, 11 - Migne, P.L. 6, 184A]
- Lactance > Institutions divines, [I, 11- Migne, P.L. 6, 1814]
- Orphée > Hymnes [Pseudo-Orphée > Hymne à Ouranos, 1]
- [Virgile > Géorgiques, II, v. 325-327]

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Alecto](#)
- [Argès](#)
- [Briarée](#)
- [Brontès](#)
- [Ciel](#)
- [Cœlius](#)
- [Cœlus](#)
- [Cottos](#)
- [Créos](#)
- [Crios](#)
- [Éther](#)
- [Gygès](#)
- [Hypérion](#)
- [Japet](#)
- [Jour](#)
- [Junon](#)
- [Jupiter](#)
- [Mégère](#)
- [Mnemosyne](#)
- [Phébé](#)
- [Rhéa](#)

- [Saturne](#)
- [Stéropès](#)
- [Tartare](#)
- [Temps](#)
- [Terre](#)
- [Théia](#)
- [Thémis](#)
- [Thétys](#)
- [Tisiphone](#)
- [Titans](#)
- [Typhon](#)
- [Uranus](#)
- [Vesta](#)

Équivalences entre les entités

- Ciel : Éther
- Cœlus : Ciel
- Cœlus : Cœlius
- Cœlus : Uranus

Prédicats

- Alecto : fille de Cœlus (généalogie)
- Alecto : fille de Saturne (généalogie)
- Argès : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Briarée : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Brontès : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Céos : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Ciel : âme du plus haut étoilé ciel (assimilation)
- Ciel : éther (assimilation)
- Ciel : fils de la Terre (généalogie)
- Ciel : palais porte-étoile (qualificatif)
- Cœlus : fils d'Éther et du Jour (généalogie)
- Cœlus : nommé Ciel d'un mot grec signifiant creux (étymologie)
- Cœlus : plus puissant en crédit et autorité que les autres hommes (qualificatif)
- Cottos : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Crios : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Éther : tout puissant père (qualificatif)
- Gygès : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Hypérion : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Japet : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Jupiter : fils de Saturne (généalogie)
- Mégère : fille de Cœlus (généalogie)
- Mégère : fille de Saturne (généalogie)
- Mnemosyne : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Phébé : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Rhéa : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Saturne : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Saturne : le temps (assimilation)
- Saturne : se saoule d'ans (étymologie)

- Stéropès : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Théia : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Thémis : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Thetys : fille de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Tisiphone : fille de Cœlus (généalogie)
- Tisiphone : fille de Saturne (généalogie)
- Titans : fils de Cœlus et de la Terre (généalogie)
- Typhon : fils de Tartare et de la Terre (généalogie)
- Uranus : le ciel (étymologie)
- Vesta : la terre (assimilation)

Du monde

Noms de peuples [Grecs](#)

Toponymes

- [Aulacia \(ville\)](#)
- [Candie \(île\)](#)
- [Océanie \(île\) : ancien nom de l'île de Candie](#)

Animaux et monstres

- [grenouille](#)
- [mouche](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

De Cœlus.

CHAPITRE IV.

Genealo-
gie de
Cœlus.



ŒLVIS, que les vns nomment *Cœlius*, les autres *Vranus*, d'un mot Grec, qui signifie le Ciel, est estimé fils d'Æther & du Iour, comme telsmoigne Ciceron au 3. de la nature des Dieux, disant : *Si ainsi est, il faut aussi faire estat que les pere & mere du Ciel, Æther et le Iour, & ses freres & sœurs sont Dieux.* On dit que Veste fut sa femme, laquelle nous montrerons en son lieu n'estre autre chose que la Terre. Neantmoins Hesiode escrit que la Terre a engendré le Ciel :

*La Terre fit iadis le Palais port-estoille,
Afin que son pourprix de tous costez la voile.*

See en
fam.

Laquelle ayant elpouse le Ciel, & eü sa compagnie, luy procrea vne brigade d'enfans, a scauoir Coee, Crie, Hypction, Iapet, Thie, Rhee, Themis, Moemosyne, Phœbe, Thetys, Saturne, Bronte, Sterope, Arge, Cotte, Briaree, Gyge, nommez par Hesiode en sa Theogonie, & par Apollodore Athenien au 1. liure de sa Bibliotheque, comme il a este dit cy-dessus. Puis apres cette mesme Terre par la copulation du Tartare enfanta Typhœe, selon le dire dudit Hesiode. Saturne lvn de les plus ieunes fils se reuoltant contre luy, print vne faux d'acier, que la mere luy bailla, & luy en couppa les genitoires, s'elant faiſi de sa personne, d'autant qu'il auoit emprisonné ses freres les Titans. Du iang de ce membre tranché naſqaient, Alecto, Tisiphone & Megere : toutesfois d'autres les font filles des genitoires de Saturne, taillez par Iupiter. Laſtance au liure de la fauſe Religion escrit, que Cœlus fut plus puissant en credit & authorité que les autres hommes, & parce qu'anciennement on adoroit les Roys en guise de Dieux : de là vint qu'on adora Cœlus lors le nom d'Æther : & Saturne pour se faire valoir, & magnifier la noblesſe de sa race (selon que ceux qui iouyſſent des plus grāds estats & honneurs de ce monde, font ordinairement accompagnéz d'un extreme deſir & volonté d'acquerir de la reputation qui rende recommandable l'illustre nom de leur famille) se vanta d'etre fils du Ciel, ſiege de tous les Dieux, & de la Terre. Cependant ſi vous y prenez garde, nature a fort librement donné pareille eſpece de noblesſe aux Grenouilles, aux Moaſches, & plusiours autres animaux, parec que de l'Æther ou chaleur des estoilles, & de la terre, durant la pluye, beaſtoup de telles engeances ſe font, comme diſent ces vers ;

*L'Æther tout puissant pere en pluye copieufe
Descend dedans le sein de ſa femme ioyeufe,*

Trois fa-
illes nées
des genitoi-
res de
Cœlus.

Suict de
la Fable
du Cœ-
lus.

*Et selon qu'il est grand, peste-meflant son corps,
Nourrit ce qu'elle engendre, & ce qu'elle met bas.*

Voila les contes que les Anciens ont fait touchant Cœlus, ou le Ciel.

¶ Or qu'il ait été fils de l'Æther & du Jour, il semble que cela ne signifie autre chose que l'ordre de nature en la disposition des corps célestes. Car ceux qui sont les plus purs sont au dessus des autres, & situés en la plus haute région. Et pourtant, le Ciel étant séparé d'aussi que ces corps, quand chacun d'eux receut sa place & assiette, il fut dict qu'il estoit né d'Æther & du Jour à cause de la clarté des estoiles plus basses. Les autres disent qu'il est né de la Terre, croyans que Dieu le créateur fit le monde d'une matière sans forme. Neantmoins le Ciel est une partie de l'Æther, & mesme il fut appellé de ce nom, témoin ce vers de Pacuvie allegué par Ciceron au 2. de la nature des Dieux.

Nous le nommons le Ciel, les Grecs Æther l'appellent.

Orphée aussi en ses hymnes estime que le Ciel n'est autre chose que cet Æther qui confte & brille de ces hauts feux célestes:

Ciel tout creant, la plus sainte parcellle

De l'Univers, & d'essence éternelle.

Il a été nommé Ciel, d'un mot Grec signifiant Creux. Mais i n'ay encor trouué personne qui rende raison assez valable de ce qu'on dit que Saturne son fils luy trencha le membre viril. Car celle que Cicéron allegue au 2. de la nature des Dieux, est ridicule, disant: *Cette vieille opinion a rempli toute la Grèce, que le Ciel fut taillé par Saturne son fils, & Saturne garrotté par Jupiter son fils.* Telles fables impies enveloppent une raison naturelle non impertinente. Car ils ont voulu que cette nature céleste, haute, & aetherée, c'est à dire ignée, qui de soy engendre toutes choses, manquast de cette partie du corps qui a besoin de se joindre avec une autre pour faire race. Si cela est, il faloit déclarer pourquoi c'est que l'Æther a eu quelquesfois cette partie-là, & si l'on prend Saturne pour le Temps, parce qu'il se faoule d'ans, selon l'ethymologie Latine que quelques-vns luy donnent, veu que l'on dit communément que le temps engendre tout, & détruit tout aussi: pourquoi est-ce que Jupiter son fils le chastra; assauoir-mon si le Temps chastré n'engendrera plus rien? Ainsi donc on ne peut donner aucune interprétation de tels mystères qui soit suffisante & recevable, ou bien il la faut rapporter (comme ie disois tantost) à la création du monde, laquelle interprétation a pris son origine partie des histoires, partie des noms que Nature a donné à toutes choses créées. Cœlus donc fut taillé, selon mon avis, parce qu'il n'y a qu'un æther, & un Ciel, & nul temps ne permettra qu'il se puisse faire un autre æther, ny un autre Ciel, veu qu'il est composé d'une matière vniueelle. Car puis qu'il n'y a qu'un monde, &

Raison
du cha-
strement
du Ciel
par Sa-
turne.

n'y en peut auoir plusieurs, c'est à bon droit & qu'ils disent que le Ciel fut chastré par son fils, d'autant que le Temps ne permettra iamais qu'il s'engendre chose semblable à luy. Il n'y adonc qu'un Ciel, & un Temps, qui naist du mouuement d'iceluy : & tous deux sont chastréz, parce qu'il n'y en peut auoir plusieurs. De là est puise la doctrine des Peripateticiens. Nous n'auons aucunz memoires qui nous apprennent rien touchant les faits de Coelus ; ce qui me fait aisement croire qu'à cause de la sagesse & prud'homie on luy defera l'honneur de comander dans son pays. Je n'en trouue qu'un seul article approuué par le tēsmoignage de plusieurs Autheurs ; c'est qu'il est mort en Oceanie (je croy que l'isle de Candie se nommoit ainsi jadis) & fut enterré en la ville d'Aulaire, comme dit Laetance. Jeçay bien qu'il y en a qui prennent le Ciel pour l'ame du plus haut & estoillé Ciel, qu'ils pensent estre tantost Dieu, tantost la fecondité & largesse de Dieu mesme : & prenans Iupiter pour cette bienfaisante volonté de Dieu, par laquelle il pouruoid à toutes choses, ils disoient qu'il auoit chastré Saturne, c'est à dire qu'il paruient iusqu'à l'esprit de Dieu, puis apres Saturne taille le Ciel, d'autant que l'entendement mesme obtient beaucoup de choses de l'abondance & fecondité du Dieu : & les choses qui prouiennent de luy, ne sont pas entieres ne parfaictes comme elles sont en luy, mais Iupiter les lie & restreint es plus estroittes bornes de nature, à cause du vice de celuy qui les reçoit. Quant à ce qui attouche aux mœurs, c'est presque mesme chose que ce qui a esté dict en Saturne. Passons à Junon.

De Junon.

C H A P I T R E V.

Genealogie de Junon.

Naissance de Junon.

NOUS auons cy-dessus mis Junon entre les enfans de Saturne. Car on nous fait accroire qu'il n'eut que deux filles, Glauque & Junon. La capitulation de Saturne avec les Titans portoit (comme nous auons dit) qu'il feroit mourir tous les hoirs masles qui luy naistroient : mais il luy estoit permis de nourrir ses filles, cōme sexe non capable de la Couronne. Or Iupiter & Junon nais d'une mesme ventree, les Corybantes emporterent secrètement Iupiter en Candie : & Junon fut présentee à Saturne cōme née toute seule, ce qu'il creut. Quant au lieu de sa naissance, l'on n'en trouue rien de certain, les vns la disant née là, les autres là. Strabon au 9. liu. dit qu'elle nasquit à Argos, dont elle est souuent nommée Argie. Homere est de cet aduis au 4. de l'Iliade, & en plusieurs autres passages, esquels il la qualifie de ce surnom. Toutesfois Pausanias en l'estat d'Achâie escrit qu'elle estoit de Samos, & que les Samiens mainten-